



Un point de vue altiligérien : le Mont Mézenc et l'ascension de la Droite Sociale

Patrick Anglaret



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rga/2889>

DOI : [10.4000/rga.2889](https://doi.org/10.4000/rga.2889)

ISSN : 1760-7426

Éditeur :

Association pour la diffusion de la recherche alpine, UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Référence électronique

Patrick Anglaret, « Un point de vue altiligérien : le Mont Mézenc et l'ascension de la Droite Sociale », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [En ligne], Lieux-dits, mis en ligne le 01 septembre 2015, consulté le 10 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rga/2889> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rga.2889>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Un point de vue altiligérien : le Mont Mézenc et l'ascension de la Droite Sociale

Patrick Anglaret

1 L'Histoire est très discrète sur le Mont Mézenc et les livres de géographie en font rarement état. Malgré sa position élevée et centrale, il n'a pas la notoriété de l'un de ses proches voisins le Gerbier de Jonc (1551 m., à 10 km), cher aux écoliers français et aux sympathiques riverains de la Loire, ou du mythique Puy de Dôme (1464 m., à 150 km), qui fait battre entre autres les cœurs des aficionados de la Grande Boucle.



2 Et pourtant, il les domine largement.

3 Car du haut du Mont Mézenc (1753 m), on pourra, moyennant un effort mesuré pour en atteindre le sommet, jouir d'un point de vue incomparable sur la France : sur 360° la vue s'étend jusqu'aux Alpes, aux monts du Cantal, au Mont-Dore, au Puy de Dôme, au Ventoux...

4 Incontestablement, le Mont Mézenc est un lieu propre à la contemplation, à la méditation sur la grandeur et la beauté de la France, sur sa visible ruralité et son invisible urbanisme ; il est aussi semble-t-il propice à la tentation du pouvoir, relatée dans les Évangiles (Mt 4 verset 9) : « Tout cela je te le donnerai si tu te prosternes devant moi. »

5 Il n'est donc pas étonnant sans doute que depuis trois ans, ce site propice à la prise de hauteur et à la multiplicité d'incomparables points de vue soit pris d'assaut par d'étranges dévots : Laurent Wauquiez (maire du Puy-en-Velay, député de la Haute-Loire, ancien ministre) et ses amis de la Droite Sociale (l'un des courants de l'ex-parti

UMP¹). Contrepoint peut-être aux processions quasiment concomitantes du Puy-en-Velay tout proche, ce pèlerinage récemment annuel a lieu vers le 15 août, renforçant son caractère mystique. À moins que le patronage recherché ne soit plutôt celui du divin empereur Auguste auquel est dédié le mois d'août.

- 6 On ne voit pas du sommet du Mézenc la Roche de Solutré, bien moins élevée (493 m.), insignifiante et presque pour ainsi dire dans les bas-fonds. Pourtant son ascension par François Mitterrand et ses fidèles² a peut-être, au dire des chroniqueurs, inspiré à M. Wauquiez ce rituel naissant de l'ascension du Mézenc, qu'il mène d'un pas décidé suivi par les tenants de la Droite Sociale de son département.

Une partie du massif du Mézenc



Le Mézenc à gauche et le Mont d'Alambre à droite ; devant, il ne s'agit pas de la Droite Sociale, mais d'un troupeau de « noires du Velay », une race en pleine relance. (Photo P. Anglaret)

- 7 Quelques points étonnants, géographiquement avérés, et qui ne peuvent être le fruit du hasard, méritent d'être exposés ici.
- 8 Le Mézenc a deux sommets, l'un en Haute-Loire, à 1744 m., surmonté d'une croix, l'autre en Ardèche, à 1753 m., agrémenté d'une table d'orientation (cf. photo d'ouverture) ; il domine donc deux départements, dans deux régions (Auvergne et Rhône-Alpes) que le pouvoir national actuellement en place se propose d'unifier³. Le Maire de Puy a pris bien soin de se faire photographier sur les deux sommets. On appréciera bien sûr qu'il reconnaisse le pouvoir de la croix et la nécessité d'une table d'orientation. On pourra s'étonner qu'il empiète sur la circonscription d'un autre député potentiellement plus haut placé, puisque sa circonscription ne comprend pas le plus haut point du Mézenc (ni sa table d'orientation), mais en cela il suit la parole transmise de génération en génération : « *Montarem tant que Poirem*⁴ ».

- 9 Vu du Puy-en-Velay, le Mont Mézenc est situé à l'extrême gauche du Massif du Mézenc. On aurait pu s'attendre à ce que la Droite Sociale choisisse, vu du Puy, le sommet, certes un peu moins élevé, mais situé le plus à droite du massif. Ce sommet, nommé le suc de Montfol (1601 m.), malgré sa situation idéale à droite a-t-il été rejeté à cause de son nom ? Ou bien le Mézenc a-t-il été préféré justement parce qu'il est à gauche ? Ou bien, est-ce parce que vu de l'autre côté il est à droite ?
- 10 Le Mézenc, comme la toponymie le suggère (c'est en tous cas une des interprétations, comme pour la Mèje) est une frontière, lieu de clivage ou de communication. Frontière géographique entre l'Ardèche au Sud et la Haute-Loire au Nord, entre la Région Rhône-Alpes et la Région Auvergne, plus loin dans le temps entre les Helviens romanisés et les Vellaves clients des Arvernes, entre les catholiques du Velay et les protestants du plateau du Lignon.
- 11 Beau symbole donc des rapprochements possibles, ou des antagonismes encore prégnants.
- 12 Mais le plus marquant peut-être, c'est que le Mézenc, possible métaphore de la prise de hauteur qui mène au pouvoir suprême, domine un cirque, le Cirque des Boutières d'où émergent de petits sommets volcaniques, les succs, qui semblent autant de nains tentant vainement de contester la prééminence du Mézenc.
- 13 Le Mézenc, faut-il aussi le préciser, est un volcan. Et il est essentiellement constitué d'une roche, la phonolite, qui rend un son franc, clair et sonore à qui la frappe même légèrement. C'est cette roche qui sert aux toits de lauze, symbole de solidité dans la durée : « Qui pose la lauze, pour cent ans la pose. »
- 14 Une ascension, une prise de hauteur, une vision étendue, une variété de points de vue, une situation élevée au-dessus d'un cirque, une roche solide au son clair et sonore garantissant un retentissement dans la durée, mais aussi la réalité du volcanisme et de ses éruptions possibles... comment ne pas faire le lien entre cette magnifique réalité montagnarde et des aspirations politiques qui se font jour au centre de la France ?

NOTES

1. Devenu en 2015 *Les Républicains*. Cf. <http://www.droitesociale.fr/>. À propos de la « troisième montée du Mont Mézenc », cf. http://www.lemonde.fr/politique/article/2014/08/18/au-mont-mezenc-laurent-wauquiez-reunit-ses-troupes-sans-devoiler-ses-ambitions_4472902_823448.html.
2. Sur l'ascension de la Roche de Solutré, cf. : http://fr.wikipedia.org/wiki/Ascension_de_la_roche_de_Solutr%C3%A9.
3. L. Wauquiez mobilise d'ailleurs la montée au Mézenc pour lancer sa campagne de 2015 : cf. http://www.wauquiez2015.fr/lancement_de_campagne.
4. « Nous monterons tant que nous pourrons ». Plusieurs revues l'utilisent en exergue, par exemple les *Cahiers du Mézenc*. C'est incontestablement de la langue d'Oc et signifie, je crois, qu'on reviendra sur les pentes du Mézenc ou des monts ardéchois du coin tant qu'on en aura la force.